

BÉJAÏA

Colloque international du HCA

Le campus d'Aboudaou abrite, depuis samedi, les travaux du colloque international sur la «confection de dictionnaires monolingues amazighs».

Initiée par le Haut-commissariat à l'amazighité, cette rencontre scientifique de trois jours s'inscrit dans le sillage de la constitutionnalisation de tamazight comme langue nationale et officielle telle que mentionnée dans le projet de la nouvelle Constitution, a affirmé le secrétaire général du HCA, El-Hachemi Assad.

Près de 35 conférences sont programmées pour cette rencontre scientifique qui a enregistré la présence de nombreux spécialistes nationaux et étrangers et des étudiants visant à apporter «un éclairage théorique et méthodologique nécessaire à la confection de dictionnaires», a fait savoir El-Hachemi Assad.

Tout au long de ces trois journées de la rencontre qui s'achèvera aujourd'hui lundi, les travaux du colloque aborderont différentes problématiques relatives à l'élaboration de dictionnaires monolingues amazighs modernes, comme l'utilisation d'une métalangue amazighe dans la définition des mots et comment traiter

les néologismes et lesquels adopter dans les dictionnaires amazighs.

«La langue amazighe doit entamer aujourd'hui l'aménagement de son corpus et la confection de dictionnaires monolingues modernes transcendant les productions lexicographiques bilingues destinées aux chercheurs généralement non amazighophones (...). L'objectif est donc de susciter cet intérêt pour ce genre de productions scientifiques vitales pour l'apprenant et l'utilisateur de la langue», a souligné le secrétaire général du HCA qui estime que la rencontre de Béjaïa marquera une résurgence «concrète et profonde» de la ressource linguistique amazighe en Algérie.

Le colloque constitue une opportunité «prodigieuse» pour les chercheurs venus de différents pays (Algérie, Maroc, Suisse, France, Italie) d'échanger leurs connaissances et expériences dans le domaine de la lexicographie amazighe, a soutenu le recteur de l'université Abderrahmane-Mira dans son intervention à l'ouverture de la rencontre.

De son côté, Noura Tizgiri, membre du Laboratoire de l'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe (LAELA), note que de nombreux dictionnaires de la langue amazi-

ghe ont déjà été publiés tout en soulignant, dans le même sillage, que «désormais, il faudrait chercher la qualité du contenu plutôt que la quantité».

Et d'ajouter que le dictionnaire qui reste un outil important dans le domaine de l'enseignement, devrait également être disponible sous forme électronique sur Internet car «le dictionnaire en ligne est non seulement facile à utiliser, mais également facile d'accès à un grand nombre d'utilisateurs», a-t-elle expliqué.

Noura Tizgiri affirme que le Laboratoire qu'elle dirige à l'Université de Tizi-Ouzou travaille sur un dictionnaire électronique du tamazight.

Interrogé sur quelle notation sera transcrit le dictionnaire, le secrétaire général du HCA, El-Hachemi Assad a fait savoir que «la transcription ne sera pas abordée pour le moment». «La question risque de court-circuiter nos présents efforts et nous devons l'aborder dans la sérénité. Actuellement, les spécialistes travaillent en latin, mais notre démarche encourage aussi la polygraphie», a expliqué El-Hachemi Assad tout en annonçant que cette question sera traitée dans le cadre de l'académie qui sera créée en vue de prendre en charge la promotion de

tamazight. Il convient de signaler qu'un centre de recherche en langue et culture amazighes est en construction à l'université de Béjaïa.

Le centre en question sera livré avant le mois de décembre 2016, s'est engagé le wali devant le ministre de l'Enseignement supérieur et la Recherche scientifique en visite de travail le week-end à Béjaïa.

A. K.

RELIZANE Le secteur de l'éducation renforcé par d'autres structures pour la prochaine saison

Le secteur de l'éducation a bénéficié, dans la wilaya de Relizane, pour la prochaine rentrée sociale 2016-2017, de 8 nouveaux lycées destinés à diminuer le problème de surcharge de classes, a-t-on appris auprès de la directrice de l'éducation, en l'occurrence M^{me} Hirèche Hedayat.

La répartition de ces projets à travers les communes a été effectuée par la direction du secteur en coordination avec les directions des équipements publics et de la planification et du suivi du budget, a précisé M^{me} Hirèche Hedayat. Dans le même registre, 6 autres établissements dans le cycle du moyen sont en réalisation dans les communes à travers la wilaya de Relizane, d'une capacité de 1 000 places chacun, seront réceptionnés «avant la prochaine rentrée scolaire», a fait savoir notre interlocutrice. 6 autres établissements du cycle primaire sont également en cours de réalisation, a encore ajouté la même source, soulignant que le taux d'avancement des travaux de réalisation de ces projets est «entre 80 et plus de 90%».

Par ailleurs, plusieurs collègues d'enseignement des trois cycles confondus ont été également lancés en construction dans des localités à travers le territoire de la wilaya, affirme notre interlocutrice.

A. Rahmane

NAÂMA

La culture du pistachier en progression

Dans le cadre du développement de l'arboriculture à travers les zones potentielles de la wilaya de Naâma, les services de la Chambre de commerce ont indiqué qu'un programme spécial est en voie d'être élaboré conjointement par les services agricoles et ceux de la Conservation des forêts de la wilaya pour la culture du pistachier d'Alep (pistacia vera).

A l'issue d'une expérience acquise des essais effectués à travers la plaine de Touadger, des milliers de plants du pistachier ont été distribués aux fellahs des régions de Aïn-Séfra, B. Amar, A. B. khéïl et El-Biodh et qui commencent à porter leurs fruits.

Ce genre d'arbres indique-t-on, permettra également la protection des périmètres agricoles dans ses zones steppiques et la lutte contre la désertification. Par ailleurs, une

journée de formation et de vulgarisation a été organisée dernièrement par des agronomes de l'Institut national de l'arboriculture au profit des agriculteurs de la wilaya, qui ont développé plusieurs critères pour la réussite de la culture du pistachier, à travers l'utilisation de nouvelles méthodes techniques et modernes, les conditions climatiques ainsi que les études des sols à vocation de cet arbre fruitier rustique. Selon wikipédia :

Le pistachier est un arbre dioïque appartenant à la famille des anacardiées.

La pistache est un fruit sec, produit par un arbuste de climat méditerranéen, le pistachier vrai (Pistacia vera L.) de la famille des anacardiées. Elle se présente sous la forme d'une petite graine de couleur verdâtre et de saveur douce, logée dans une coque qui s'ouvre quand le fruit est mûr.

L'étude monographique du genre Pistacia faite par Zohary (1952) montre que ce genre comprend 4 sections et 11 espèces. Pistacia vera est la seule espèce produisant des fruits comestibles (Joley, 1979). Il est probablement originaire d'Asie centrale

(Whitehouse, 1957). La production annuelle mondiale de pistache varie entre 150 000 et 200 000 tonnes.

L'Asie est la principale région de production, elle détient 85% de la production mondiale. Les principaux pays producteurs sont l'Iran (55%) et la Turquie (20%).

La pistache est riche en huile (48.3-58.3%), en protéine (19.4-28.9%) et relativement pauvre en sucre (6.1-8.4%) (Bloch et Brekke, 1969).

La production moyenne par arbre sur une durée de 12-15 ans varie de 56.5 kg/an (poids frais) pour le cultivar «Kerman» à 11 kg pour «Red Aleppo» (Joley, 1979).

B. Henine

MILA

Tout l'encadrement de la wilaya en conclave

Dans une initiative, unique en son genre, le wali de Mila a convié à une réunion élargie, tous les cadres de la wilaya, des directeurs de l'exécutif aux chefs de bureau, en passant par les chefs de daïra, les chefs de services, les SG de daïra et de commune, bref, tous les responsables occupant des postes spécifiques au niveau de toutes les administrations et autres organismes publics, en tout près de 500 participants, réunis samedi matin au niveau de la salle des spectacles de la maison de la culture, Moubarak-El-Mili de Mila.

Prenant la parole, le wali a tenu un discours très pragmatique sur les enjeux actuels et futurs qui attendent tout responsable à quelque niveau que ce soit. L'essentiel de son discours a tourné autour de la lutte contre la bureaucratie, les différentes formes de blocage dues à des comportements néfastes basés sur des petits intérêts personnels mesquins ou carrément conséquence de l'incompétence ambiante qui prévaut au sein des différentes administrations. «Attendez-vous à un

proche mouvement de rotation au sein de tous ces postes de responsabilité car, je n'admets pas que quelqu'un passe 15 – 20 ans ou plus dans le même poste», menace-t-il et de poursuivre, «je suis très bien informé des pratiques au niveau de tous les secteurs et à tous les échelons et gare à celui qui sera pris et à tout empêcheur de tourner en rond». Le wali veut ouvrir la wilaya aux investisseurs publics et privés et table sur deux secteurs primordiaux, en l'occurrence, l'agriculture et

le tourisme vu les innombrables potentialités dont elle dispose. «Dorénavant conjoncture oblige, c'est à nous d'appâter tout potentiel investisseur en lui simplifiant au maximum les procédures administratives au lieu, comme il se faisait auparavant, de lui mettre les bâtons dans les roues en lui compliquant l'existence. La manne financière (El bahbouha) a longtemps dissimulé notre mauvaise gestion, nos défaillances et nos faiblesses, maintenant qu'on a affaire à une nouvelle donne, appelée "La habhouba", il nous faut retrousser les manches et montrer de quoi on est capable, place donc au génie humain, poursuit-il et si on arrive à relever le défi, le mérite nous reviendrait à tous, mais si on échoue, on sera tous responsables devant l'histoire et devant notre population. Le wali a longtemps insisté dans son allocution sur la communication à outrance, par médias

interposés, car travailler c'est bien mais communiquer et rendre compte à qui de droit, c'est encore mieux», concluant par dire, «si l'information n'est pas donnée par la source, elle le sera par radio trottoir et, une fois le coup parti, il ne sert absolument à rien de faire des démentis ou des mises au point car cela ne changera rien et, ce n'est pas une tare qu'un média soulève nos défaillances, bien au contraire, cela nous permettra de nous remettre constamment en cause et de rectifier le tir», conclut-il !

Beaucoup de sujets, de lacunes et de mise en garde ont été abordés dans ce conclave, la majorité des cadres présents ont été sensibilisés sur des faits et des situations, considérant cette rencontre, la première du genre, comme étant très positive et ô combien significative !

Abdelmadjid M'haïmoud